



Une opération spectaculaire : La récupération de deux tourelles à l'ouvrage de Molvange

par Jean-Yves Mary

Entre 1988 et 1992 ⁽¹⁾, l'Association des Amis de l'Ouvrage de Fermont et de la ligne Maginot (AAOFLM) avait réussi une opération particulièrement spectaculaire en récupérant trois tourelles d'artillerie (75 mle 33 – 135 mle 32 et 81 mle 32) à l'ouvrage de Bréhain, à une vingtaine de kilomètres au sud de Longwy. A l'époque, les démontages avaient été effectués – non sans mal – par une équipe de bénévoles de l'association et une entreprise spécialisée, Cavada Manutentions, s'était chargée de l'enlèvement des tourelles. Les récupérateurs avaient bénéficié en la circonstance, d'un environnement favorable, les dessus de Bréhain étant plats et à proximité immédiate de la RN 52. Depuis lors, ces trois tourelles sont exposées dans le Musée extérieur de l'ouvrage.

En haut : en avril 1992, l'enlèvement de la tourelle de 75 mle 33 du bloc de Bréhain constitue le point d'orgue d'une opération commencée ... en 1986 : en effet, si le démontage des tourelles de 81 et de 135 intervenu finalement en 1988 n'avait soulevé que peu de problèmes, il n'en a pas été de même avec la tourelle de 75 mle 33 qui avait dû être laissée sur place. Ce n'est que quatre ans plus tard que l'extraction a pu être menée à bien. (JYM)

Ci-dessous : les trois tourelles de Bréhain telles qu'elles sont exposées dans le musée extérieur de l'ouvrage : au premier plan, la tourelle de 81, au milieu, celle de 135 et au fond, la tourelle de 75 mle 33. (JYM)

En bas à droite : la tourelle de mitrailleuses du bloc 6 de Molvange est prête à être extraite de son puits : la toiture a été enlevée et les trois manilles sont en place. (G. Leroy)

Il y a trois ans environ, il a été décidé de regrouper dans ce musée extérieur tous les matériels exposés (les matériels plus légers sont conservés dans les trois alvéoles du magasin à munitions de l'ouvrage) et de revoir la thématique de présentation afin de rendre la visite plus agréable et plus intéressante. Cette occasion devrait être mise à profit pour enrichir le musée avec de nouvelles pièces en menant des opérations de récupération qui n'avaient pu être réalisées antérieurement, notamment celles visant à récupérer les deux types de tourelles manquants, la tourelle de 75 mle 32 et la tourelle de mitrailleuses.

Une demande en ce sens portant sur l'enlèvement d'une tourelle de 75 mle 32 à l'ouvrage de Soetrich, déjà en grande par-

tie cannibalisée et d'une tourelle de mitrailleuses à l'ouvrage de Latiremont, le voisin de Fermont, a été introduite auprès de la Région Terre Nord-Est ⁽²⁾ courant 2003. Le 24 novembre de la même année, cette autorité donnait son accord et pro-

1) L'idée remonte même à quelques années auparavant puisque nous l'évoquions déjà dans « Quelque part sur la ligne Maginot » paru en 1985. Une première tentative menée en novembre 1986 avec le concours du 2ème Génie avait échoué.

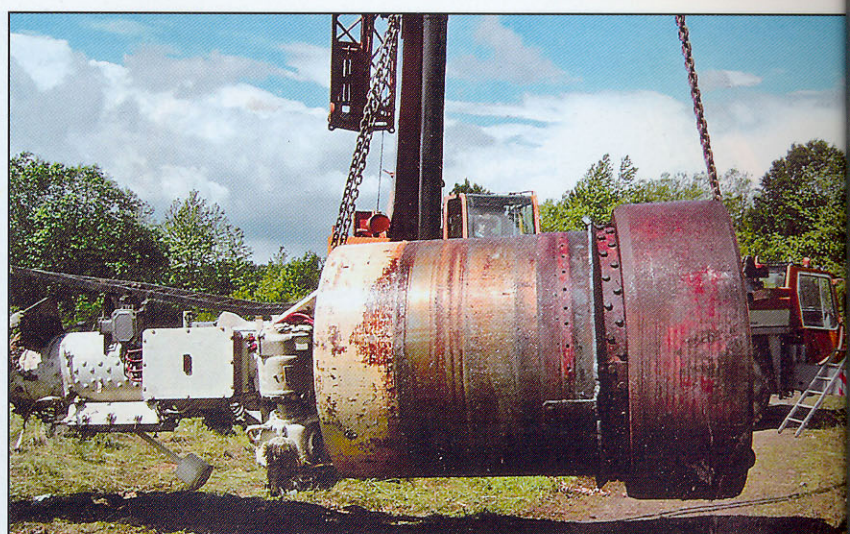
(2) L'ouvrage est toujours propriété de l'Armée, ce qui facilite d'éventuels transferts de matériels. Comme il est impossible de sauvegarder tous les ouvrages, l'Armée a pris le parti d'en condamner définitivement la majorité mais a, en contre-partie, décidé d'apporter son soutien aux Associations qui valorisent ceux qui sont ouverts en permanence au public et qui constituent sa « vitrine ».





A gauche : la tourelle sort lentement du puits dans lequel elle séjournait depuis plus de soixante-dix ans. A droite : désormais à l'horizontale, la tourelle va être déposée sur la remorque qui doit la transporter. (photod G. Leroy)

Ci-dessous : la tourelle de 75 mle 32 du bloc 5 en batterie : la toiture a déjà été démontée mais elle est remise en place tous les soirs pour éviter des intrusions intempestives. (JYM)



posait de récupérer les deux tourelles sur un seul ouvrage, en l'occurrence Molvange promis à une aliénation définitive.

Il s'est écoulé pratiquement trois ans entre cet accord et la récupération effective des deux tourelles : pour que le projet dans son ensemble aboutisse, il a fallu en effet au préalable monter un dossier et solliciter des subventions. Le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle et surtout la DMPA⁽³⁾ ont bien voulu accorder une oreille favorable à nos requêtes et allouer les budgets nécessaires à la réalisation du nouveau musée⁽⁴⁾. Grâce au concours apprécié de l'Etat-Major de la Région Terre Nord-Est⁽⁵⁾ et de sa cellule Fortifications⁽⁶⁾, ainsi que de celui du Délégué au Patrimoine, le général Masson, les différents obstacles administratifs ont pu être aplanis et l'opération d'enlèvement a eu lieu durant le mois de juin 2006.

L'opération menée à Molvange était à la fois plus simple et plus compliquée que celle de Bréhain. Plus simple car les deux tourelles à récupérer étaient d'un volume plus réduit que les premières et donc moins lourdes ; plus compliquée parce que, d'une part, l'association a dû opérer loin de ses



(3) Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives.

(4) Ainsi que celle d'un local d'accueil digne de ce nom.

(5) En particulier, le colonel Requillard et l'adjudant-chef Simon.

(6) Formé du colonel Poirier, du Major Boudrenghien (er) et de l'adjudant-chef Marqué (er)

A droite : l'enlèvement de la toiture permet aux démonteurs de s'activer plus facilement ... sans devoir parcourir à chaque fois l'interminable galerie. (JYM)



En haut à gauche : les élingues sont en place, la puissante grue de 120 tonnes commence à lever la tourelle qui sort lentement de son puits. (JYM)

Ci-dessus : la tourelle lourde de 41 tonnes est totalement hors de son puits, ce qui permet de découvrir sous la chambre de tir, le fût-pivot dont certaines parties ont dû être démontées au préalable pour permettre le passage du puits. (JYM)A

A gauche : avec l'aide d'une seconde grue, la tourelle est basculée pour être posée sur le sol. (JYM)

bases (Molvange est à environ cinquante kilomètres de Fermont), et d'autre part, le site n'est pas aussi facilement accessible que Bréhain : les routes militaires qui y mènent ne se prêtent guère au passage d'un engin de 120 tonnes d'autant que l'ouvrage se situe sur une croupe dominant toute la région de Thionville. Aussi est-ce avec sagesse que la totalité de l'opération (démontage et enlèvement) a été confiée à l'entreprise Cavada, l'association prenant à son compte la récupération de différents matériels dans l'ouvrage (notamment une centaine de châssis à munitions pour reconstituer une alvéole du magasin à munitions après enlèvement des matériels exposés).

Le démontage de la tourelle de mitrailleuses, a priori facile, s'avéra d'emblée délicat du fait que toutes les parties en étaient rivetées, ce qui ne permettait pas de la démonter. En conséquence, comme son poids n'était pas un handicap

Ci-contre : la tourelle est maintenant à terre et elle suscite la curiosité des récupérateurs: des membres de l'AAOFLM et l'adjudant-chef Simon de l'EM de la Région terre Nord-Est examinent l'intérieur du fût-pivot. (JYM)

Ci-contre à droite : la tourelle est désormais sur la remorque porte-engins qui va lui faire quitter le site de Molvange pour un lieu de stockage provisoire en attendant que le site d'exposition soit aménagé en conséquence. (JYM)

et qu'elle était située au bord même de la route militaire, il a été décidé de la sortir ... totalement, c'est-à-dire la chambre de tir et le fût-pivot. L'opération a été rapidement menée et en moins de deux jours, la tourelle a été rapatriée dans les locaux de l'entreprise Cavada.

Cette première extraction suscita de nouvelles ambitions pour l'association. Notre souhait en effet, a toujours été d'exposer la tourelle de 75 mle 32 au complet car les mécanismes du fût-pivot sont particulièrement intéressants. L'idée avait cependant été abandonnée en raison des difficultés inhérentes à une telle opération. L'expérience réussie de la tourelle de mitrailleuses a ramené les esprits vers cette première option et finalement le démontage a été effectué, non pas sous la chambre de tir comme prévu mais directement au pied du fût-pivot. Entreprise longue et difficile mais le résultat est à la hauteur des espérances : l'ensemble est superbe. Comme sa sœur, la tourelle a été ramenée chez Cavada dans l'attente que les travaux nécessaires à leur exposition soient entrepris.

Ceux-ci vont consister à aménager une fosse suffisamment profonde pour pouvoir exposer les deux tourelles dans leur intégralité et permettre aux visiteurs de descendre dans la fosse afin de découvrir les dessous des deux engins.

Les travaux devraient démarrer prochainement, l'objectif étant de pouvoir présenter la nouvelle configuration du Musée dès l'ouverture de 2007 qui coïncidera avec le 30^e anniversaire de l'ouverture de l'ouvrage au public.

Une opération rondement menée qui permet de souligner l'étroite collaboration existant désormais entre les associations de sauvegarde et les autorités militaires que nous tenons à remercier vivement pour la part prise dans la réussite de cette récupération.

Ci-contre au milieu : pendant ce temps, une équipe de bénévoles se charge de remonter consciencieusement le matériel récupéré dans les entrailles de l'ouvrage. La présence d'un plan incliné d'une centaine de mètres ne favorise pas l'opération et c'est wagon par wagon qu'il faut hisser les pièces récupérées, comme ici des châssis à munitions mle 34 (JYM)

Ci-contre : l'équipe des récupérateurs devant l'entrée de Molvange. De gauche à droite, J-Y. Mary, E. Klamerek, Y. Staudt, H. Dubois et les deux représentants de la cellule Fortification, A. Boudrenghien et J-Y. Marqué qui n'ont pas ménagé leur peine pour nous aider (JYM)

